

# CONCOURS IFSI – DEVOIRS DE CULTURE GENERALE ANNALES ET CORRIGES

**IFSI AJACCIO**  
**Avril 2006**

## **Grippe aviaire, une volé de névroses dans l'air**

Face à la menace e la grippe aviaire, nous devons assumer un double défi : nous informer de la progression du virus et, dans le même temps, résister à l'overdose de nouvelles. La première partie du contrat est bien remplie par mes collègues infectiologues, les autorités de santé et les instituts de veille sanitaire. Les journaux relaient leurs annonces. Ils nous tiennent au courant des mutations d'un virus qui est devenu presque un intime et que nous avons appris à appeler par son nom, H5N1. Mais, face à l'angoisse que distillent ces news, nous sommes bien moins aidés. " la volaille anxieuse, écrivait Libération, redoute la psychose ". Un autre quotidien nous parle d'une " maladie mondiale " dont nous sommes tous les victimes potentielles. Les plus anxieux sont les premiers atteints non pas par le virus H5N1 mais par les effets de cette overdose d'information. Ils y réagissent de deux manières qui ne s'opposent qu'en apparence. Certains fuient l'actualité, éteignent leur poste de radio ou de télévision et sautent les pages du journal qui leur parlent de maladie. D'autres tentent de se rassurer par la boulimie : ils accumulent dépêches, résultats d'expertise et photographies. Ils sont secrètement convaincus qu'étant les mieux informés, ils seront peut être les moins exposés à la pandémie ...

*Michel LEJOYEUX, Professeur de Psychiatrie - Libération - Mercredi 8 mars 2006*

### Question

**Selon vous, pourquoi peut-on parler de " psychose " au sujet de la grippe aviaire ?**

**Corrigé page suivante →**

## Proposition de réponse (plan détaillé)

### Introduction : définition des termes

**La psychose** est une maladie qui par définition se traduit entre autres par le développement d'idées délirantes. (La question sous entendue ici est : en quoi peut on associer ce terme médical au sujet de la grippe aviaire ?).

**La grippe aviaire** est une maladie animale. Il existe cependant quelques cas où le virus a pu se transmettre à l'homme (si contacts très étroits et répétés avec les animaux malades). Le gouvernement de la santé est très clair : pas de transmission d'homme à homme.

Alors pourquoi cette angoisse montante ?

- pression des médias (très forte médiatisation voire exagération avec matraquage d'images chocs)
- peur du public car mystère et inconnu autour de cette maladie
- peur des conséquences sur la population humaine (morts)

Mais il faut rester serein et raisonnable par rapport à cette maladie, qui ne concerne pour le moment que l'animal.

### Proposition de réponse rédigée

Dans une société où les médias occupent une place prépondérante, la grippe aviaire est devenue un sujet surexploité, entraînant l'opinion publique dans une réelle panique malgré les explications apportées par les professionnels de santé. Pourquoi le virus H5N1 est-il devenu, pour certains, une véritable angoisse et comment chacun l'a-t-il géré ? Comment les journaux, la télévision, la radio ont-ils déclenché cette psychose et quelles ont été les réactions de la population? La grippe aviaire, provoquée par la souche A du virus grippal, est une maladie infectieuse affectant les oiseaux. Seul un contact prolongé avec des animaux malades pourrait contaminer l'homme. Les titres des journaux, durant cette période, expliquent la panique qui a envahi de nombreuses personnes. "La grippe aviaire gagne du terrain en Europe", "nouveau décès à Shanghai", "un cas de grippe aviaire suspecté à Montpellier". Cet échantillon de titres rencontrés dans différents quotidiens justifie la peur ressentie par l'opinion.

Or, la psychose s'est manifestée de diverses manières. Certains se sont repliés sur eux-mêmes, refusant tout mode d'information, ne consommant plus ni volailles ni œufs, pensant ainsi rester à l'abri de cette nouvelle peste. Par ailleurs, d'autres individus ont pris le "virus à bras le corps", recherchant tous les renseignements sur le sujet, via Internet, faisant preuve d'une boulimie insatiable...Ainsi, leur angoisse a été apaisée par des moyens divers, qui semblaient les protéger contre toute attaque du virus : stocks de Tamiflu et de masques de protection, cuisson à plus de 60 degrés des volailles, éliminant ainsi tous risques.... Malgré un travail consciencieux des autorités publiques et des acteurs de santé, la grippe aviaire a démontré d'une part le poids qu'exercent les médias dans la vie sociale et la peur de la population sur des sujets de santé publique, sur lesquels elle ne se sent pas toujours rassurée et bien informée. La transparence en matière de santé publique est essentielle pour créer un climat de confiance entre les autorités et la population.

[Page suivante →](#)

## Assistance Publique des Hôpitaux de Paris Avril 2006

Méprisé et source de méfiance durant des siècles, le jeu est aujourd'hui reconnu comme phénomène social et culturel, porteur d'une forte dimension de plaisir (...). De la marelle aux machines à sous, des dés au Loto national, des fléchettes aux matchs de football internationaux, des carnivals et charivaris aux jeux de rôles aujourd'hui devenus interactifs en réseaux ..., dans toutes les sociétés, depuis la nuit des temps, enfants et adultes ont toujours aimé jouer. D'où nous vient ce penchant ou même, parfois, cette passion pour le jeu ? Si cette vieille question philosophique n'a jamais été tranchée, les sciences humaines, elles, s'intéressent aux pratiques ludiques comme supports d'une analyse du social : en quoi le jeu est-il facteur d'apprentissage, de réalisation de soi, de sociabilités spécifiques, de formes culturelles nouvelles ? Dans quelle mesure aussi les jeux, porteurs de plaisir et d'excitation, peuvent-ils devenir des jeux dangereux, engendrer des addictions ou de la violence ?

*"A quoi sert le jeu ?" - Martine FOURNIER*  
Revue Sciences Humaines n°152 Août/Septembre 2004

### Question

**A partir du texte et de votre réflexion, expliquez à l'aide de quatre exemples en quoi les jeux sont facteurs d'apprentissage pour l'enfant puis développez en cinq à dix lignes les facteurs qui, dans le cas des jeux vidéo, peuvent parfois engendrer des addictions ou de la violence.**

*Réponse attendue en 15 à 20 lignes*

**Corrigé page suivante →**

## Proposition de réponse (plan détaillé)

### Jeux : facteurs d'apprentissage pour l'enfant

#### 4 exemples :

- jeux avec poupées, nounours, personnages... favorisent le développement de l'imaginaire dont l'enfant devient le maître et développe donc les capacités d'autonomie et de décision
- jeux de société : favorisent le respect des règles, la prise en considération de l'autre
- jeu type "monopoly": permet l'apprentissage à la notion d'argent et de valeur de celui-ci, ans certains cas il redonne cette notion si elle est oubliée ou négligée
- jeux de ballon, de corde... : favorisent l'apprentissage à la coordination des mouvements, au respect de l'autre joueur en tant que partenaire.

#### Facteurs d'addictions ou de violence dans les jeux vidéos :

- fragilité psychologique de l'individu
- fragilité sociale de l'individu
- besoin de puissance, sentiment d'inutilité, impression de ne pas être reconnu
- fascination pour ce qui est prohibé, interdit
- fascination de l'image
- dangers liés au virtuel pour ceux qui ne distinguent pas la réalité de la fiction

## Proposition de réponse rédigée

Longtemps rejeté, le jeu est considéré aujourd'hui comme un facteur d'éducation pour l'enfant. Cependant, à trop forte dose, il peut engendrer dépendances ou violences. Le jeu est ce qu'on donne en premier à l'enfant, en dehors des besoins primaires. Effectivement, dès son plus jeune âge, il découvre les formes, les couleurs, les textures et les sons grâce aux jeux d'éveil. Dans un deuxième temps, il enregistre des positions sociales lors des jeux d'imitation. C'est le cas lorsque les filles jouent à la marchandes ou à la maman. Plus tard, l'enfant se livre à des jeux de société. Ces derniers lui apprennent à se comporter en société, à respecter des règles. Enfin, il existe des jeux qui développent des qualités physiques comme l'adresse ou l'endurance : les sports répondent en général à ce besoin.

On assiste aujourd'hui au développement d'une forme de jeu relativement récente dans l'histoire de celui-ci : le jeu vidéo. S'il a de bonnes aptitudes à développer la dextérité ou l'intellect, il présente certains dangers. Tout d'abord, il peut entraîner une dépendance. Certains jeux vidéo sont bâtis comme une vie à part entière, où le joueur est un héros qui construit, a une vie sociale, affective autour du jeu. Dans ce cas, si le joueur ne connaît pas de limites, s'il est jeune et que son temps de jeu n'est pas contrôlé, l'envie de construire cette seconde vie peut entraîner des addictions. Encore pour une question de temps de jeu et ou de contrôle parental, le jeu vidéo peut être à l'origine de violences pour ceux où le joueur doit tuer pour gagner. Les jeux traditionnels seront toujours un excellent facteur d'apprentissage. Les jeux vidéo le sont, mais utilisés avec parcimonie sous peine de conséquences graves sur les joueurs.

[Page suivante →](#)

## IFSI CORREZE – 2006

### **Musique amplifiée : n'y laissez pas vos oreilles**

" Se noyer dans un nuage de son, fermer les yeux, oublier les images " : Sylver, le chanteur du groupe de rock éclectique Kobold, est un poète des temps modernes. C'est lui qui a écrit la chanson Sens unique, pour rendre hommage à un sens essentiel : l'audition. " Elle signifie : Faites attention à vos oreilles. Si vous perdez votre sens, vous ne pouvez avancer que dans un sens ", commente-t-il. " Les jeunes préfèrent se noyer dans le son que de voir la société dans laquelle ils vivent. Quand on écoute du son, on est moins conditionné par la TV ". Autres thèmes chers au groupe Kobold : la guerre en Irak, l'individualisme ...Rebelle et pessimiste, Sylver ! Mais responsable et concerné, notamment par les risques de la musique amplifiée. Kobold vient de collaborer à un cédérom intitulé Entendons-nous bien ?!, un outil à l'usage des enseignants et des professionnels de santé pour leurs actions de prévention des risques de l'audition.

*Nadine ALLAIN, Le Mutualiste, 3ème trimestre 2005*

Question :

**Quels sont les dangers de la musique amplifiée et les précautions à prendre ?**

**Corrigé page suivante →**

## Proposition de réponse (plan détaillé)

### Dangers de la musique amplifiée :

- répercussions sur la santé : problèmes d'audition voire surdité, énervement, conséquences sur l'équilibre
- répercussions sur l'individu : coupe du dialogue, enferme dans un univers, difficulté à supporter le silence et donc l'absence, la solitude
- répercussions sociales : peut favoriser un repli sur soi, un détachement face à la réalité, une échappatoire, peut être source de violences

### Précautions à prendre :

- limiter le temps d'écoute
- dans les lieux publics, limiter à un certain nombre de décibels
- informer et prévenir sur les risques auditifs
- mettre en place des lieux de "mesure de l'audition"
- imposer une réglementation stricte (par exemple pour l'augmentation systématique du son pour les publicités télévisées)

## Proposition de réponse rédigée

A l'heure des innovations des supports musicaux, du développement des concerts et des raves party, le grand public ignore les méfaits de la musique amplifiée. Cependant, le risque existe, et n'est atténué ni par le plaisir d'écoute, ni par la qualité de l'émission sonore. Quels sont ces risques encourus lors de l'écoute de musique amplifiée ? Tout d'abord, il convient de citer les risques pour l'audition. En effet, l'écoute de musique amplifiée conduit à une destruction des cellules sensorielles de l'oreille interne, cellules en faible nombre et qui ne se renouvellent pas. Il en résulte une baisse de la capacité d'audition, et l'apparition de troubles tels que les acouphènes. Ensuite, l'écoute de la musique grâce à des supports tels que les baladeurs peut conduire à un certain isolement, l'auditeur étant privé de tous les autres sons environnants. La musique amplifiée peut également être dangereuse en voiture, altérant la concentration du conducteur et couvrant les bruits environnants (klaxon, ...), elle peut être la cause d'accidents.

Il existe des moyens de se protéger contre ces risques : tout d'abord, lors de concerts ou de sortie dans des environnements très bruyants tels que les boîtes de nuits, il ne faut pas se placer trop près des enceintes, et porter des bouchons auditifs. Il faudrait également réglementer le volume sonore dans les lieux publics et privés, ainsi que dans les voitures. Enfin, c'est à l'auditeur de se responsabiliser et de limiter son temps d'écoute quotidien de musique, quelque soit le support utilisé.

[Page suivante →](#)

**IFSI LYON 2006**

## IFSI LYON – 2006

Même l'observatoire décentralisée de l'action sociale (ODAS), qui se méfie en général, des constats inutilement alarmistes, juge les chiffres "inquiétants " : en 2004, le nombre d'enfants en danger a fortement progressé, en passant de 89000 à 95000, ce qui représente une augmentation de près de 7%. En une seule année, les conseils généraux ont enregistré autant de nouveaux signalements qu'au cours des cinq années précédentes, de 1998 à 2003... En 2004, le nombre d'enfants maltraités a augmenté de plus de 5% passant de 18000 à 19000...

Le nombre d'enfants "en risque", lui, a très fortement progressé en 2004, passant de 71000 à 76000, ce qui représente une augmentation de plus de 7%.

*Le Monde (3 Novembre 2005)*

### Question

**L'ODAS distingue les enfants maltraités et les enfants en risque. Quelle différence y a-t-il entre ces deux catégories, et comment expliquer la forte progression du nombre des enfants " en risque " ?**

**Corrigé page suivante →**

## Proposition de réponse (plan détaillé)

### Définitions :

**Les enfants en danger** sont l'ensemble des enfants en risque et maltraités.

**L'enfant en risque** est celui qui connaît des conditions d'existence qui risquent de mettre en danger sa santé, sa sécurité, sa moralité, son éducation ou son entretien mais qui n'est pas pour autant maltraité.

**L'enfant maltraité** est celui qui est victime de violences physiques, d'abus sexuels, de cruauté mentale, de négligences lourdes ayant des conséquences graves sur son développement physique et psychologique.

### Explications :

Beaucoup osent aujourd'hui davantage en parler grâce notamment aux moyens mis en place à leur disposition (SOS enfance maltraitée, etc.); hausse de la précarité; hausse de l'exclusion; taux de chômage élevé; alcoolisme; augmentation des injustices et des inégalités

## Proposition de réponse rédigée

On distingue une différence entre les enfants maltraités et les enfants à risque. Un enfant dit maltraité est un enfant qui est victime de violences physiques, de cruauté mentale, d'abus sexuels et de négligences lourdes ayant des conséquences graves sur son développement physique et psychologique. Cette notion se rapproche d'un enfant qui est dit en risque puisque celui-ci est dit en "risque" quand il est soumis à des mauvais traitements (peu nourri, manque d'hygiène..) venant d'une personne ou d'une situation ce qui menace son développement, sa sécurité et sa survie. Comment peut-on expliquer cette augmentation des enfants "en risque" ?? Premièrement, les carences éducatives provenant des conflits, des séparations et des divorces ce qui contraint un seul des parents à éduquer l'enfant ou les enfants seuls, et le stress, la fatigue et la manque de moyens financiers peuvent provoquer cette situation d'enfant en danger. Des enfants non désirés peuvent subir ce traitement de la part de leur parent, c'est un moyen pour les parents de lui faire comprendre qu'il représente une contrainte financière, sociale pour eux. Deuxièmement, les problèmes psychologiques des parents qui sont plongés dans la drogue ou l'alcoolisme représentent un danger pour le ou les enfants car les parents n'ont plus les notions de vie en communauté ni des devoirs auxquels ils sont contraints envers leurs enfants. Par conséquent les enfants doivent devenir autonomes ou ils se laissent "aller" car ils sont trop petits pour comprendre et agir et surtout, la crainte d'être séparés de leur parent, les plongent dans le mutisme. L'alcoolisme ou la drogue plonge les consommateurs dans un état de déprime, d'état de fatigue et d'agressivité par conséquent les enfants en subissent des conséquences plus ou moins graves. Troisièmement, le chômage, la précarité, et les difficultés financières représentent aussi un signal d'alarme à ne pas négliger car les enfants peuvent alors subir des carences alimentaires ce qui peut provoquer des hospitalisations ou des troubles du comportement. En conclusion, les enfants maltraités et les enfants en risque sont nombreux et des moyens devraient être mis à leur disposition pour pouvoir les aider car leur vie en dépend. Alerter et signaler les mauvais traitements est un début de solution pour les en sortir.

[Page suivante →](#)

NICE CROIX ROUGE 2006

## NICE CROIX ROUGE – 2006

### TEXTE

#### **Relever le défi de l'humanisation des soins**

La communication joue [...], sans aucun doute, un rôle primordial dans l'humanisation des soins. Observons que si, à l'école, on apprend à lire, à écrire ou à parler, on apprend peu à écouter les autres. Solidarité, respect, justice, honnêteté, dialogue..., ces valeurs fondamentales pour la réalisation de chacun d'entre nous ne figurent pas dans les manuels scolaires. D'où la difficulté, parfois, d'établir une relation de proximité avec l'autre, en tant que moi sujet, comme le dit Carl Rogers. Il est urgent d'humaniser la santé. Comme le préconise Walter Osswald, humaniser c'est accueillir avec courtoisie et bienveillance, c'est renforcer le climat humain d'interaction. Dans la perspective de Feytor Pinto, humaniser c'est rendre humain, c'est prendre soin de la personne comme d'une entité, c'est lui accorder l'attention qu'elle mérite. Quant à Milton Mayeroff, il souligne que prendre soin, "c'est permettre la croissance de l'autre et la satisfaction de ses besoins". Enfin, Serrano n'est pas loin de ces idées quand il nous dit que le droit de l'usager, premier et fondamental, est "d'être traité avec dignité et respect".

*Marie de Lourdes Oliviera - Soins Cadres - Février 2005*

### Question

**Plusieurs définitions " d'humaniser la santé " sont proposées. Après en avoir choisi une, argumentez votre choix en faisant le lien avec les valeurs que vous voulez mettre en oeuvre dans votre futur exercice infirmier.**

*Consigne : rédiger la réponse en 15 lignes.*

**Corrigé page suivante →**

## **Proposition de réponse (plan détaillé)**

### **Humaniser : accueillir avec courtoisie et bienveillance**

La santé se doit de perdre cet aspect froid et anonyme pour favoriser l'accueil chaleureux et généreux. Nommez la patient par son nom, lui sourire, prendre le temps de le rassurer, de l'écouter, de le mettre en confiance.

### **Humaniser : rendre humain, prendre soin, accorder de l'attention**

Le personnel de santé ne doit pas se contenter de dispenser les soins, il se doit de le faire en tenant compte de l'individualité de la personne, de sa particularité, c'est lui accorder du temps et de l'écoute, le reconnaître en tant qu'individu à part entière (par exemple en lui expliquent en quoi consistent les soins ou l'intervention)

### **Humaniser : être traité avec dignité et respect**

Importance du respect de chaque personne, de sa culture, de son ethnie, de ses croyances et convictions, de sa douleur, de son intimité, de son intégrité. C'est lui parler avec correction, tenir compte de sa pathologie, de ses difficultés...

## **Proposition de réponse rédigée (par l'une de nos stagiaires)**

Plusieurs des définitions citées se rejoignent, mais pour moi celle qui est la plus proche de " l'humanisation de la santé" est celle de Feytor PINTO. Je cite : " humaniser c'est rendre humain, c'est prendre soin de la personne comme d'une entité, c'est lui accorder l'attention qu'elle mérite ". Il est vrai que dans les services d'un hôpital, au travail nous sommes souvent à court de temps, il est parfois difficile de s'arrêter, de sourire ou de prendre le temps de discuter avec un patient sans lui prodiguer des soins particuliers. Pour moi certaines valeurs sont indispensables pour travailler auprès de personnes au quotidien, telles que l'écoute, l'empathie, la compréhension, le respect, la douceur et la remise en question de soi, prendre en charge une personne dans sa globalité, en incluant son vécu, ses sentiments, son passé, sa famille. En effet, l'accompagnement des familles est important, c'est eux qui vont prendre le relais pour le patient une fois son retour à domicile. Il est nécessaire de comprendre leurs craintes, leurs souffrances et de leurs laisser la chance de pouvoir en évacuer un peu. Souvent, un sourire, un geste, un regard, une présence peuvent apaiser une souffrance. Prendre soin, c'est aussi comprendre la personne et l'état dans lequel elle est, c'est la respecter et se respecter soi même. Le non jugement, savoir observer, sont des valeurs que je mets en œuvre pour humaniser les soins.

[Page suivante →](#)

**IFSI DOLE 2006**

## IFSI DOLE 2006

### TEXTE

Les établissements de santé subissent de plein fouet la violence présente dans notre société. Aujourd'hui, les professionnels de santé n'en sont plus épargnés et ce, qu'elle soit physique ou morale. De la simple agression verbale au passage à l'acte, la violence envers les soignants s'exprime de multiples manières, et l'hôpital n'est plus ce lieu protégé de dispensation de soins. Même si tout événement n'a pas une conclusion dramatique, ces actes font partie du quotidien du soignant. La violence à l'hôpital est une réalité. Elle s'exerce contre les soignants mais aussi de la part des soignants contre les patients. Lorsque trop d'éléments stressants se conjuguent, le stress professionnel devient souffrance et engendre une violence qui submerge les équipes soignantes. Il arrive alors que le soin perde son sens, entraînant les soignants à manquer de sang-froid et parfois à adopter des comportements limites envers les patients car la violence leur semble le seul moyen pour s'affirmer, rompre avec une situation. Dans les institutions pour personnes âgées, par exemple, face à la vulnérabilité du vieillard qui fait de une victime potentielle, le soignant peut adopter, sans en avoir conscience, un comportement qui génère de la souffrance se traduisant par une conduite malveillante, blessante, voire agressive.

*" Prévenir la violence dans les soins " - SOINS n° 698 - Septembre 2005*

### Question

**Que pensez-vous de ce texte ?**

**Corrigé page suivante →**

## **Proposition de réponse rédigée**

Ce texte aborde la notion de violence au sein des établissements de santé. Le constat, si regrettable puisse-t-il être, est toutefois révélateur d'un malaise social qui n'épargne pas plus les établissements de santé que d'autres institutions. Difficultés socio-économiques, ruptures familiales, soucis professionnels, soucis financiers, sont autant de facteurs favorisant auxquels viennent s'ajouter les pathologies médicales ou liées au simple vieillissement. Cette violence se manifeste tant physiquement que verbalement et touche autant les patients que les personnels de santé. Concernant les patients, les différentes chartes présentes dans les hôpitaux viennent rappeler et insister sur les dérives à éviter dans le comportement, le respect des individus et des lieux et font appel à la responsabilité de chacun. La charte de la laïcité va également dans ce sens.

Quant aux personnels de santé, les facteurs cités précédemment mais aussi la pression, les horaires de travail, la réduction du personnel, la fatigue physique et psychologique influent sur leur attitude à l'égard des malades. Afin d'endiguer ou de couper à toute forme de violence, des cellules de suivi psychologique sont mises en place ainsi que différents ateliers leur permettant d'évacuer le stress. Dans les maisons de retraite, il y a quelques temps des cas de maltraitance ont été soulevés et différentes mesures se sont mises en place afin d'y faire face. Travail en équipe, groupes de paroles, activités diverses, information et prévention s'inscrivent dans ces mesures. L'agressivité conduit à l'agressivité, et notre société se trouve confrontée à une réalité contre laquelle les moyens de l'endiguer restent jusque là insuffisants mais encourageants.

**Page suivante →**

**IFSI TOURS 2007**

### **Texte 1 : De quoi vivent les ménages pauvres ?**

[...] Une frange croissante des ménages pauvres vit des revenus du travail : ce sont les "travailleurs pauvres". Certains, d'ailleurs, cumulent travail et RMI, puisque cette possibilité leur est offerte, sur certaines conditions, depuis 1998. "Si toute situation de chômage n'est pas synonyme de pauvreté l'emploi ne protège pas à lui seul de la pauvreté", constate l'Observatoire. En effet, "le caractère précaire d'un nombre croissant d'emplois et la faiblesse de certaines rémunérations conduisent des personnes, qui ont pourtant travaillé tout au long de l'année, à des situations de pauvreté". La plupart, toutefois, sont salariés à temps partiel, victimes de longues phases de chômage ou travaillent par intermittence. Dans une étude d'octobre 2005 consacrée au sous-emploi, l'INSEE évaluait à 1,2 millions (soit près de 5% des actifs) le nombre de personnes "travaillant à temps partiel mais moins qu'ils ne le souhaiteraient". Cette probabilité était particulièrement élevée chez les "moins de 25 ans, les non-diplômés et les étrangers".

Marie Boëton et Anne-Bénédicte Hoffner

*Les Dossiers de l'actualité*, Octobre 2006.

**Question. Expliquer la phrase soulignée à l'aide des éléments du texte et de vos connaissances. Consigne : répondre en 15 lignes.**

### **Texte 2 : Quand le travail rend malade...**

Des recherches indiquent que les salariés se portent d'autant mieux que leurs savoirs sont reconnus et intégrés à l'organisation du travail. Au cours des vingt dernières années, on a pu noter une forte dégradation des conditions de travail des salariés. [...] Face à un tel constat, il importe de comprendre les mécanismes en jeu dans les atteintes à la santé. Si l'on adopte une position proche de celle de Georges CANGUILHEM, la santé peut être définie comme la possibilité pour chaque personne d'avoir une influence sur son environnement et sur sa propre vie. Cette approche permet de rendre compte des atteintes à la santé qui sont en lien avec l'organisation du travail et de ses évolutions. Elle permet, d'une part, de comprendre pourquoi des personnes ayant une forte charge de travail mais aussi une importante latitude décisionnelle peuvent avoir une perception positive de leur activité professionnelle, qui contribue sans doute favorablement à leur santé. Ce regard sur la santé conduit d'autre part à mieux comprendre pourquoi l'absence de marge de manoeuvre, d'autonomie dans le travail, est directement pathogène. [...] Toutes les situations où les travailleurs se sentent coincés, sans possibilité d'influencer leur environnement de travail et la définition de leurs propres modes opératoires, sont porteuses d'atteinte à la santé.

François DANIELLOU

*Sciences Humaines*, Hors Série, Mars, Avril, mai 2005

**Question - Expliquer à partir des éléments du texte et/ou de vos propres expériences la phrase soulignée. Consigne : rédiger la réponse en 15 lignes maximum.**

### **Texte 3 : Les seniors, encore exploitables ?**

Les travailleurs seniors sont-ils moins performants que les jeunes actifs ? La réponse à cette question revêt un enjeu de taille. Alors que le législateur a repoussé l'âge de la retraite, les Français, dans les faits, cessent leur activité en moyenne trois ans avant l'âge prévu. La capacité des travailleurs vieillissants est-elle en cause ? Plusieurs études réalisées en France et en Angleterre dans les années 1970 et 1990 mettent en évidence un discours ambivalent des employeurs vis-à-vis de leurs employés seniors. D'un autre côté, ils reprochent aux vétérans leur attitude négative par rapport au changement et, dans une moindre mesure, des aptitudes physiques plus limitées, de l'autre, ils apprécient leur expérience, leur fiabilité, un turn-over plus faible et un bon niveau de productivité. Les recherches menées très récemment à ce sujet montrent que la performance ne décline pas forcément avec l'âge et qu'il faut s'interroger sur les méthodes de mesure. "Selon les dernières analyses économiques menées en France sur ce sujet, la productivité progresse avec l'âge jusque vers 40 ans, puis se stabilise", notent Catherine Delgoulet, Michel Millanvoye et Serge Volkoff, chercheurs en ergonomie et en études de l'emploi.

C. Delgoulet, M. Millanvoye et S. Volkoff

*Sciences Humaines*, n° 169, Mars 2006

**Question - Reformuler trois idées principales du texte. Consigne : rédiger la réponse en 10 lignes.**

### **Texte 4 : Les lois du bonheur au travail**

**Avoir le sentiment d'une rétribution équitable** : l'adéquation d'un salaire avec le type de tâches effectué est un des facteurs clef du bonheur au travail. Un sujet délicat, néanmoins incontournable dans une optique de bien-être professionnel.

**Trouver un sens à sa tâche** : la conviction profonde de l'utilité (sociale, personnelle, familiale...), de son travail permet d'inscrire son activité dans un cadre plus vaste que la stricte sphère de son emploi. De quoi garantir une certaine sérénité.

**Inventer son organisation** : pour les tâches les plus pénibles, ennuyeuses ou difficiles, élaborer des nouvelles façons de travailler - en équipe, en rotation, à tour de rôle... - participe aussi du plaisir de travailler.

**Aimer communiquer pour mieux s'impliquer** : les salariés dont l'approche des relations humaines est positive, échangent plus efficacement au sein de l'entreprise et se sentent alors davantage engagés dans la vie de la société, donc plus concernés par leur activité.

Marc BOUJNAH

*TGV Magazine*, Octobre 2006.

**Question - Parmi ces quatre propositions, développer à l'aide de trois arguments, celle qui vous paraît prioritaire. Consigne : rédiger la réponse en 15 lignes.**

### **Texte 5 : Naître ici et ailleurs**

Il y a mille et une manière de venir et de faire venir au monde. Voilà ce que montre l'exposition consacrée à la naissance présentée au musée de l'Homme. Croisant un regard ethnologique et une approche historique, elle offre au visiteur, petit ou grand, une découverte aussi émouvante qu'instructive. Suivant l'ordre chronologique de l'événement, [...] celui-ci découvrira d'abord la préparation de la venue au monde et pourra par exemple y entendre les battements mêlés du cœur de l'enfant et de la mère, ou sentir les odeurs d'hôpital à différentes époques. Vient ensuite l'accouchement lui-même : si de nos jours dans les sociétés occidentales, il se fait presque toujours à l'hôpital et sur le dos, il en va souvent bien autrement ailleurs. Debout, accroupies, allongées sur le côté ou sur le dos voire dans l'eau, les femmes donnent vie de bien des manières et dans des environnements très différents. Aux côtés de la mère, il y a l'accoucheuse, de la matrone (la femme mûre et expérimentée qui connaît les gestes et assiste la mère dans les sociétés traditionnelles) à la sage-femme d'aujourd'hui qui a reçu une formation médicale. [...] L'exposition aborde aussi la naissance sociale de l'enfant opérée par l'annonce de la mise au monde, les cérémonies de présentation, le choix du nom.

Catherine HALPERN

*Sciences Humaines*, n° 169, Mars 2006

**Question - Développer, à partir de deux exemples, l'importance du respect des rites et des coutumes des personnes de culture différente. *Consigne* : rédiger la réponse en 15 lignes.**

**Corrigés page suivante →**

## CORRIGES - TOURS 2007

### Texte 1 : De quoi vivent les ménages pauvres ?

**Question.** Expliquer la phrase soulignée à l'aide des éléments du texte et de vos connaissances. *Consigne : répondre en 15 lignes.*

#### Explication de la phrase :

**Le chômage n'est pas synonyme de pauvreté** : le chômage est d'abord la rupture avec un emploi ce qui ne signifie pas automatiquement pauvreté, économies et indemnités peuvent subvenir un certain temps et maintenir un niveau de vie. C'est un chômage de longue durée qui peut conduire à la pauvreté.

**L'emploi ne protège pas à lui seul de la pauvreté** : l'abondance des emplois précaires (CDD, intérim, saisonniers..) n'assure pas une sécurité de l'emploi et place donc l'individu en situation de fragilité, d'instabilité financière, de fragilité psychologique. De plus, certains emplois sont à temps partiel, n'assure pas un salaire suffisant. Tous ces facteurs peuvent conduire à la pauvreté.

### Texte 2 : Quand le travail rend malade...

**Question - Expliquer à partir des éléments du texte et/ou de vos propres expériences la phrase soulignée.** *Consigne : rédiger la réponse en 15 lignes maximum.*

#### Importance de l'environnement et de l'impact de l'individu sur son environnement comme facteurs de santé

- **environnement professionnel** : intérêt du travail, respect du travail fourni, capacité de décision et prise de responsabilité valorisent l'individu ce qui a une répercussion favorable sur sa santé. L'inverse se constate, dévalorisation au sein d'un emploi, répétition mécanique des gestes, peu d'intérêt ou de reconnaissance peuvent avoir des conséquences sur la santé, générer des troubles et des pathologies.
- **environnement social et familial** : si l'individu a le sentiment d'une utilité sociale, la conviction de choisir sa vie, d'avoir la capacité à faire des projets et à construire, alors cela aura une influence bénéfique sur sa santé. Les difficultés socio-économiques, familiales, les ruptures, le sentiment d'inutilité sociale peuvent conduire à des maladies d'incidence sociale, à une fragilité voire une dégradation de la santé.

### Texte 3 : Les seniors, encore exploitables ?

**Question - Reformuler trois idées principales du texte.** *Consigne : rédiger la réponse en 10 lignes.*

#### Trois idées principales du texte :

- L'efficacité au travail des plus de cinquante pose question dans une société qui retarde l'âge du départ en retraite.
- Des études soulignent un paradoxe : difficulté d'adaptation et capacité physique réduite des seniors mais dans le même temps des compétences affirmées et efficaces.
- Age et compétence ne sont pas antagonistes au vu des dernières recherches.

#### **Texte 4 : Les lois du bonheur au travail**

**Question - Parmi ces quatre propositions, développer à l'aide de trois arguments, celle qui vous paraît prioritaire. *Consigne* : rédiger la réponse en 15 lignes.**

- **rétribution équitable** : tout travail mérite salaire, reconnaissance financière du travail effectué, reconnaissance du temps et de l'argent investis dans les études...
- **trouver un sens à sa tâche** : sentiment d'utilité, développement personnel, progression professionnelle...
- **inventer son organisation** : capacité à prendre des initiatives, plaisir de travailler, investissement personnel et satisfaction...
- **aimer communiquer pour mieux s'impliquer** : enrichissement des rapports humains, créer liens sociaux, travail plus agréable et efficace...

#### **Texte 5 : Naître ici et ailleurs**

**Question - Développer, à partir de deux exemples, l'importance du respect des rites et des coutumes des personnes de culture différente. *Consigne* : rédiger la réponse en 15 lignes.**

##### **Rites religieux :**

- Noël pour les Chrétiens : tradition familiale, réunir sa famille, porter un regard plus tolérant sur les individus, rythme l'année et crée le souvenir.
- Ramadan pour les musulmans : rites calqués sur le soleil qui rythment la journée, les repas, moment de générosité, de réunions familiales...

##### **Rites sociaux :**

- en occident on donne un nom à la naissance qui témoigne de son patrimoine familial, de ses appartenances, de son histoire...
- en Asie, le nom donné à la naissance n'est pas définitif et change aux différents âges de la vie car il atteste des changements opérés chez l'individu, des expériences acquises, il est le reflet de ce qu'il est devenu.